

AUTAN DES VILLAGES

Un nouveau souffle pour nos villages

Avril/mai 2009 – N° 3

EDITORIAL

Notre troisième numéro se met au vert. Le vert des collines et des champs du Lauragais.

Le vert, couleur de l'espoir.

Un espoir que nous tous, ne devons pas attendre, mais fabriquer.

Sur proposition d'une de ses adhérentes, l'association a organisé une soirée de réflexion sur l'usage des pesticides. Chemin faisant, nous nous sommes aperçus qu'un peu partout, l'agriculture et les modes de consommation bio et associatif se multiplient. Nous commençons dans ce numéro l'exploration de ce nouveau monde (vert).

Les nouveaux arrivants, et parfois des anciens, n'ont peut-être pas pris le temps de découvrir notre belle région. Nous leurs offrons dans ces pages la possibilité de se « mettre au vert ». Dans ce numéro, c'est le village de Monestrol qui est à l'honneur.

Les élections européennes auront lieu le dimanche 7 juin. Rappelez-vous, qu'il y a 65 ans des hommes sont morts pour nous rendre notre liberté. Depuis, la construction de l'Union Européenne nous permet de vivre en démocratie. Alors quelle que soit votre opinion, **votez**.

Nous avons la conviction que le monde peut s'améliorer, alors agissons tous ensemble pour le faire changer.

Adissiatz a totes, siatz galhards e au còp que ven !
(Au revoir à tous, portez-vous bien et au prochain numéro !)

Le comité de rédaction

Bulletin d'information de l'association Autan des Villages,
régie par la du 1^{er} juillet loi 1901, n° W313010208, N° ISSN 1969-9395
Directeur de la publication : Carlos Estevao. Comité de rédaction : Arlette Ciaravolo,
André Cabarbaye, Eric Noulard, Sébastien Ciaravolo.

Adresse postale : Le Cazal, 31290 Lagarde. Courriel : autandesvillages@alsatis.net

Site internet : www.autandesvillages.org

Bulletin distribué informatiquement et sur support papier aux adhérents de l'association.

Imprimé par nos soins, ne pas jeter sur la voie publique

Les nouvelles d'Autan des Villages

Petit à petit le nombre de nos adhérents progresse. Nous avons enregistré 3 nouvelles adhésions et nous sommes actuellement 42 à soutenir les actions d'Autan des Villages. Nos adhérents se diversifient : exploitants agricoles, cadres, ingénieurs, ouvriers, professeurs, etc. Nous comptons parmi nous des nouveaux arrivés dans la région, mais aussi des anciens, voire des personnes nées dans nos villages. Cette diversité enrichit les échanges entre nos membres, élargit nos horizons et nous aide à garder les pieds sur la bonne terre du Lauragais.

Soirée de réflexion sur les pesticides, le 28 mars à Montclar.

Une quarantaine de personnes a assisté à la projection du film "Pesticides, non merci", réalisé par ADABio et le MDRGF (Mouvement pour les Droits et le Respect des Générations Futures). La soirée a été organisée avec la contribution des Amis de la Terre et du Cinéma Ambulant Informatif dans le Lauragais. Madame Françoise Matricon, élue Vert de Pamiers, a parlé de son expérience dans l'élimination progressive des pesticides dans sa ville, et répondu aux questions des participants.



Notre association remercie la municipalité de Montclar en la personne de Monsieur Jean-Claude Saffon, maire de la commune, qui nous a honorés de sa présence.

« En Galinou » : le jardin extraordinaire de Caraman.

Le samedi 25 avril, après-midi, 17 personnes ont profité des conseils avisés de



Martine Pantel et Hubert Lelong, couple passionné de jardinage. Ils ont ouvert les portes de leur jardin à Autan des Villages.

« En Galinou » est le fruit d'un jardinage sans effort, sans eau, sans engrais ni pesticide. Martine et Hubert ont notamment raconté comment, en partant d'une simple friche, ils ont construit un petit paradis terrestre. Ils osent la cohabitation des plantes de collection et des herbes dites

« mauvaises » pour le ravissement de nos sens. Les adhérents ont sorti leurs carnets de notes : ça va jardiner fort !

Vous n'êtes pas venus avec nous ? Alors profitez de leur site Internet pour rêver un peu : <http://www.galinou.fr/>

Les prochaines activités d'Autan des Villages

Concert avec VOX FORMICA à Gardouch le 6 juin à 20h30.

Avec la participation de la municipalité de Gardouch.

Des chansons françaises, des Frères Jacques à Boris Vian, en passant par Brassens, Ricet Barrier et tant d'autres chanteurs bien aimés. Le groupe Vox Formica les interprète à leur manière avec une mise en scène originale et désopilante. Les temps sont moroses ? Venez vous amuser !

Entrée libre, dans la mesure des places disponibles. Participation « au chapeau », vous donnez ce que vous souhaitez, si vous le souhaitez.

Le feu de la Saint-Jean avant l'heure.

Le samedi 20 juin à partir de 20h, Autan des Villages invite ses adhérents et amis à se retrouver devant un feu d'enfer. Les invitations seront distribuées ultérieurement. Réservez dès maintenant votre soirée.

Les nouvelles du FRB (Foyer Rural de Beauteville)

Nous avons reçu le P'tit Journal N° 16 d'avril 2009 du FRB (Foyer Rural de Beauteville). Ecrit d'une manière amusante, le P'tit Journal nous démontre la vitalité des animateurs du foyer rural et de la population beautevilloise. Le FRB développe des activités culturelles et de loisirs pour toutes les tranches d'âge avec une attention toute particulière pour les jeunes. Dans ce numéro, nous apprenons le succès du carnaval des petits, les stages du travail de l'osier par Jean Bélinguier, et l'inoubliable soirée irlandaise animée par sa chanteuse qui a fait sentir « la douleur de ses solos ».



Au menu des prochaines manifestations du FRB : la sortie randonnée à Nébias le 17 mai, le videgrenier le 31 mai, le concert Occitan d'Eric Fraj le 6 juin, la journée des petits le 13 juin avec chasse au trésor (pour les petits Beautevillois) et spectacle. Le foyer rural organise aussi la deuxième édition de son concours photo placé cette année sous le thème du vent. Photos à envoyer avant le mois de septembre. Pour toute

La soirée irlandaise du 28 mars, un Pub géant pour 130 Beautevillois.

information contactez Chantal Durand-Tremintin au 05 61 27 11 84 ou foyer.rural.beauteville@gmail.com.

SEYRE INFOS « La Voix du Planol » N°4

Les chouettes de Seyre sont à l'honneur avec Anthony Danesin qui les compte et leur offre des nichoirs, apprenons nous dans le n°4 de Seyre Infos. C'est chouette quand une commission de communication municipale sort un bulletin trimestriel. Chouette encore quand le budget communal est publié en détail. Très chouette la volonté de la municipalité et du comité des fêtes d'organiser des activités culturelles : une conférence sur la faune et la flore du Canada et une promenade pour découvrir les orchidées locales. La cigogne a déposé le 22 mars Enzo chez les Pédussaud, la population seyroise a augmenté de 1 %, chouette alors ! « *La qualité de vie [à Seyre] dépend moins des investissements financiers que des liens sociaux qui la tissent* » dit la commission, ça, c'est très chouette.

Produire Bio c'est possible : l'exemple d'Yvon Grégoire

L'agriculture biologique n'est pas une utopie des « babas cools » des années 68. Cette agriculture respectueuse de la nature est aujourd'hui une réalité.

Autan des Villages souhaite donner la parole aux agriculteurs qui se sont convertis au bio pour faire connaître leurs motivations et la manière dont ils s'en sortent.

Pour ce bulletin, nous avons interrogé Yvon Grégoire, agriculteur bio à Molandier.



Yvon devant son éolienne : même l'électricité est écologique chez lui.

Yvon est bien connu de nos adhérents qui lui achètent farine, lentilles, pois chiches, huile de tournesol, viande de veau et autres produits bios.

Il a débuté en 1992 dans l'exploitation familiale en production traditionnelle. Soucieux de la préservation de la nature, il a suivi une formation au BIOCIAM 11 (Centre d'Initiative et de Valorisation de l'Agriculture et du Milieu rural, Aude) et s'est reconverti en polyculture et élevage bio en 2000.

La reconversion a été aidée par les CTE (Contrats Territoriaux d'Exploitation) assez favorables dans l'Aude à la conversion bio. Ces CTE aidaient les agriculteurs pendant cinq ans de manière décroissante.

Pendant les deux premières récoltes, la production est classée non bio, donc moins valorisée. L'acquisition de machines spécialisées dans l'agriculture bio (bineuse, herse étrille, épandeur à compost) est heureusement soutenue les deux premières années par le CTE. Ces aides viennent

compenser le manque à gagner et les investissements nécessaires.

Après ces deux ans, la vie commence à s'améliorer... Mais, comme dans toute agriculture, il faut faire face aux aléas. C'est ainsi qu'après deux bonnes années, les prix du blé tendre chutent en 2004, se stabilisent en 2005 pour repartir à la hausse en 2007. Enfin, Yvon respire un bon coup, sa foi dans le bio est au plus fort. Il nous raconte comment, inquiet de la baisse de production des deux premières années, il s'est précipité dans l'achat de compost et granulés à base de fiente de volaille (compatibles bio, mais très chers) pour amender ses terres. Erreur de jeunesse, il se rend vite compte que la baisse de production n'est pas catastrophique et que le coût des produits achetés ne compense pas les gains de productivité.

Maintenant, son exploitation évolue sur un rythme de croisière. Depuis 2004, Yvon a organisé son exploitation sous forme de polyculture. Avec une rotation longue des cultures sur 6 à 7 ans, il maîtrise les mauvaises herbes et les ravageurs. La polyculture lui permet d'enrichir le sol en azote avec la culture de légumineuses (luzerne, lentilles, etc.) et lui assure un rendement de 35 quintaux à l'hectare pour le blé tendre panifiable.

Dans l'exploitation d'Yvon, rien ne se perd, tout se recycle. Pour diversifier ses revenus, il transforme et vend directement ses produits. Il moule le blé en farine dans ses moulins, le son récupéré nourrit les vaches. Les tourteaux de tournesol se retrouvent dans l'alimentation de ses animaux. Les luzernes et autres fourrages qui ont servi à enrichir la terre et à tuer les parasites se retrouvent aussi dans les mangeoires des vœux et vaches de la ferme. Le tout est transformé en engrais par la voie des ruminants et, en suite, retourne aux champs. La boucle est bouclée, le soleil, les microorganismes et la sueur d'Yvon feront reverdir ses terres la saison suivante.

Evidemment, chez Yvon, les pesticides son bannis. L'assolement et la polyculture réduisent les maladies et l'impact des ravageurs à des portions négligeables. Quand une attaque se produit, les pertes sont acceptables et inférieures aux coûts des traitements nécessaires. *« Une perte de production temporaire a moins de conséquences que l'empoisonnement de la terre et des hommes durablement »*, souligne Yvon. Pour démontrer ses dires, il sort les dernières analyses de ses blés et montre fièrement le paragraphe final qui stipule *« les niveaux mycotoxiques sont inférieurs aux valeurs de la teneur maximale recommandée »*.

Yvon est conscient que l'agriculture bio nécessite un peu plus de travail. Mais son choix de respecter la terre a un double avantage : il travaille sainement et n'alourdit pas la souffrance écologique de notre planète.

Yvon Grégoire, Garrigues, 11420 Molandier, 04 68 60 61 49

Un nouveau maraîcher Bio en AMAP à Avignonet

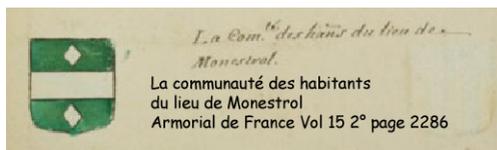
Le mercredi 29 avril a eu lieu à Avignonet la première réunion d'information et d'inscription pour une nouvelle AMAP (Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne). Le producteur, Maxime Stortie, s'installe sur 1,9 hectares à la ferme de Naudet en Avignonet.

Une AMAP c'est un contrat de partenariat entre des consommateurs et un producteur. Les consommateurs s'engagent à lui acheter

à l'avance la production d'une saison de légumes. Chaque semaine, à un jour défini, le paysan livre à chaque famille un panier de légumes de saison identique pour tous. Il souhaite fournir 20 paniers de légumes frais par semaine à partir de juillet.

La prochaine réunion est prévue **le Mardi 19 Mai 2009**. Si vous êtes intéressé(e), contactez Stéphanie Gagnet pour toute information complémentaire. Tél. : 05 61 24 56 86 ou 06 03 11 58 93. Mail stephanie.gagnet@yahoo.fr.





Visite de Monestrol

Le village de Monestrol est retiré des grandes artères, son calme bucolique et ses monuments ne se laissent découvrir sans un détour par « des chemins rallongés, ... cette pause que l'on s'accorde pour musarder ».

L'origine du nom du village dérive certainement du latin « monasteriolium », diminutif de monastère, ce terme pouvant désigner aussi la présence d'un ermitage.

Les terres de la commune ont certainement été longtemps couvertes de forêt. Car les villages voisins, Cagnac (1130) et Montgeard (1319), ont été créés dans le but d'attirer les « colons » pour défricher les forêts et cultiver les terres. Encore à l'époque de la révolution française, une délibération du conseil municipal demande la libération du citoyen du Périer, détenu à la prison de la Visitation de Toulouse parce qu'il « avait fait travailler tous les bras disponibles pendant quatre années consécutives au déboisement de sa propriété ».

Aujourd'hui les surfaces boisées sont réduites et la culture des céréales est prépondérante.

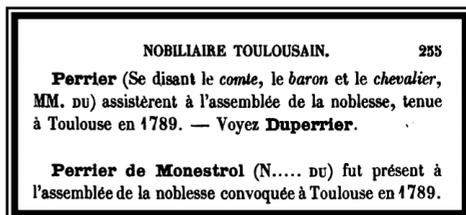
Les seigneurs de Monestrol

En 1577, la seigneurie de Monestrol est entre les mains de Jean de Foix, vicomte de Couserans, qui dispose de la haute, moyenne et basse justice.

Au XVII^e siècle, les Durand, de la commune de Montgeard, sont co-seigneurs de la commune de Monestrol avec la famille des Montrauzier.

Au XVIII^e siècle, Henry du Périer devient co-seigneur de Monestrol.

En 1789 les seigneurs justiciers étaient Ch.-G. Nogarède, de Montgeard, et Louis Vialette, de Montauban.



Le château de Monestrol



Ce magnifique château est au centre du village et certainement à son origine. Il appartenait, (d'après un terrier de 1731), aux sieurs Anglade, de Mazères, et Violet (Vialette), de Montauban.

C'est un capitoul du Périer qui fit construire l'aile sud du château.

Depuis, il demeure la propriété et la résidence de la famille du Périer.

La fontaine du château



Face au château s'ouvre une allée romantique qui conduit à une fontaine. Construite en briques foraines toulousaines, elle est décorée de pièces moulées, probablement originaires de la fabrique des frères Virebent de Launaguet.

La fontaine d'En Pierrat

Une autre fontaine restaurée se trouve sur le chemin d'En Pierrat. D'un style plus rustique, elle servait certainement d'abreuvoir.



Le pigeonnier tour cylindrique

Avec ses 8 mètres de haut, son toit à 4 dochetons et sa lanterne au centre de la voûte, il ne passe pas inaperçu dans le paysage. Ce colombier, dit du Fort, date de la fin du XV^e - début du XVI^e siècle. Il a été construit par la famille des Durand de Montgeard, marchands de pastel propriétaires de domaines à Montgeard et Monestrol.



A l'intérieur, 950 nids sont disposés en cercles concentriques dans l'épaisseur des murs. Une poutre verticale, au centre, sert à accrocher l'échelle permettant le ramassage des pigeonneaux. Les pigeonniers étaient un des privilèges des seigneurs jusqu'à la révolution française. Ils fournissaient les pigeonneaux pour la table des maîtres, et la colombine (fiente des pigeons) était utilisée comme l'engrais pour les vignes.

Nous reviendrons ultérieurement sur Monestrol et son histoire. Nous tenons à remercier Monsieur Bernard Favrot, maire de Monestrol, et Monsieur Henri du Périer pour leur accueil et les documents qu'ils nous ont communiqué.

Détours, à la richesse du temps perdu

Depuis le 21 juin 2008, Nailloux s'est enrichi d'un nouveau lieu culturel. Nathalie



Fontaine a joliment aménagé sa librairie dans le bâtiment face à la perception. Et quelle librairie ! Plus de 7000 titres attendent le visiteur. Il y en a pour tous les goûts, mieux, pour tous les bons goûts. Nathalie, la jeune libraire, a une large expérience de l'édition. Elle propose une sélection de livres en littérature, vie pratique, sciences humaines, beaux-arts et jeunesse. Ce dernier rayon est le point fort de la boutique. Si vous ne trouvez pas sur place le livre que vous souhaitez, Nathalie saura le retrouver et vous le commander.

Mais, au-delà des livres, il y a autre chose dans ce lieu, une ambiance, celle que Nathalie nous révèle : *« L'essentiel de ce qui se rattache à la librairie a partie liée avec le temps. Le temps, notion presque obsolète en ce début de siècle galopant. S'arrêter quelques minutes, discuter avec la libraire, rencontrer quelqu'un qu'on n'a pas vu depuis longtemps, lire quelques mots d'un livre en se disant qu'on prendra le temps de le parcourir plus avant. Le nom même de la librairie, Détours, suggère des chemins rallongés, des sentiers augmentés de cette pause que l'on s'accorde pour musarder »*.



La librairie est ouverte : mardi, mercredi et samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 19h. Jeudi de 9h30 à 12h30 et de 15h à 19h. Vendredi de 9h30 à 19h. Pour toute information, tél.au 05 62 47 07 33 ou visitez le site Internet <http://www.librairie-detours.com/>

Concert vocal en l'église de Saint-Michel de Lanès Le dimanche 10 mai à 16h30, entrée libre

Chants classiques et traditionnels avec les chœurs :

Les Tréteaux de Régambert de Salles sur l'Hers,

Ragadoc (chœur indou) de Toulouse,

Luscinia de Toulouse,

La Laouseto del Mas de Mas-Saintes-Puelles.

Exposition d'œuvres de patchwork

Le club de patchwork de Saint Léon organise le 28 juin de 9h à 17h l'exposition de ses ouvrages au foyer rural de Saint Léon à l'occasion du traditionnel vide-grenier du village. Pour toute information sur le patchwork contactez Arlette Ciaravolo au 06 07 36 19 31.